

Compte rendu d'ouvrage Luc et Christian Boltanski Fraternité Anne Sauvageot

Martine Azam

▶ **To cite this version:**

Martine Azam. Compte rendu d'ouvrage Luc et Christian Boltanski Fraternité Anne Sauvageot. 2019. hal-02089958

HAL Id: hal-02089958

https://univ-tlse2.hal.science/hal-02089958

Submitted on 4 Apr 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Compte rendu d'ouvrage

Luc et Christian Boltanski, Fraternité
Anne Sauvageot

Edition La lettre volée
Collection Essais
Bruxelles
2017
310 pages

Compte rendu par Martine Azam,
Laboratoire LISST-CERS
Université Toulouse Jean Jaurès.

L'ouvrage d'Anne Sauvageot, *Luc et Christian Boltanski, Fraternité* est publié à *La Lettre Volée* en 2017. Basé sur des sources écrites et visuelles existantes, nombreuses et riches au regard de la stature dont chacun des deux frères bénéficie, il livre les trajectoires réussies de ces deux personnalités exceptionnelles. Si de multiples écrits existent déjà sur eux séparément, tenter d'embrasser ensemble, dans leur complexité et ce qui les lie entre eux, ces trajectoires tantôt parallèles, tantôt croisées, ainsi que leurs œuvres respectives est une entreprise d'ampleur inédite.
L'auteure fait le choix d'un essai construit en deux grandes parties. La première est consacrée à la narration de leurs parcours aux différentes périodes de leurs vies et sur fond d'une genèse familiale peu banale : grands parents venus d'Odessa, père juif dont la traque pendant la seconde guerre marquera profondément les enfants Boltanski ; mère catholique qui n'aura de cesse ensuite d'entretenir leurs racines juives. Dans ce contexte, la question religieuse devient centrale et, pour d'Anne Sauvageot, c'est ce qui ancre Luc et Christian Boltanski dans une judéité hybride, essentielle pour leur construction identitaire et qui les conduira dans leurs travaux à une réflexion sur la morale, sur le bien et le mal. Découpées en période de vie - émancipation, maturation, accomplissement, aboutissement - les vies personnelles et professionnelles de Luc et Christian Boltanski sont déroulées parallèlement dans le récit.
La seconde partie, clairement analytique, dégage chez les deux frères les questionnements philosophiques et existentiels communs présents dans leurs travaux et qui trouvent racine dans l'appartenance familiale et les expériences partagées. La réalité des choses, le singulier et le collectif, l'absence et la mémoire, la morale et le religieux, sont autant de thèmes qui s'incarnent dans des problématiques disciplinaires comme réponses se déployant dans des univers différents mais qui seront parfois sécants.

En proposant de suivre les parcours de Luc et Christian Boltanski, Anne Sauvageot prolonge également une réflexion personnelle entamée depuis longtemps : le rapprochement de l'art et la sociologie. A travers l'analyse de la production artistique et de la production scientifique, l'auteure montre que les deux domaines se croisent et se fécondent souvent, et que, par différents chemins, ils visent finalement un objectif commun : la montée en généralité du

singulier. Ce rapprochement se retrouve dans la façon de mettre en évidence les ponts que ces deux œuvres tissent entre leurs disciplines et ce livre, par son écriture à la fois presque littéraire pour rendre la chair des évènements et des œuvres et en même temps distanciée pour conserver la vigueur de l'analyse, se situe lui-même à l'articulation des registres du sensible et du scientifique.

Les libertés prises par l'auteure expliquent aussi que l'ouvrage ne correspond à aucun des genres qu'il mêle dans cet essai dont la lecture offre plusieurs niveaux. Même si ce n'est pas l'intention de l'auteure, l'ouvrage peut se lire comme une saga familiale foisonnante peuplée de personnages étonnants et attachants, travaillés par les évènements de leur vie personnelle et les problèmes de leur temps, et à laquelle l'écriture sensible sait rendre leur épaisseur. Documentaire, ce livre intéressera le lecteur désireux d'en savoir plus sur ces deux personnalités d'envergure dans des domaines différents et l'on découvrira, par exemple, un aspect plus discret du sociologue à travers sa production poétique dont les nombreux passages reproduits ponctuent la lecture. Enquête socio-historique fouillée, la narration permet de suivre les deux frères, ce qu'ils partagent à travers leur histoire familiale et leur ancrage dans un temps historique particulier. Elle situe les protagonistes sur la toile de fond de leur temps, avec la foule des anecdotes, des petits et grands évènements qui font que l'histoire individuelle s'inscrit dans l'histoire plus vaste d'une époque : celle des évènements historiques et des mouvements de pensée. Analyse des œuvres, l'ouvrage offre une saisie fine des problématiques auxquelles les deux protagonistes se sont confrontés et des réponses – artistiques et sociologiques- qu'ils ont proposées. Enfin, même si l'auteure annonce ne pas vouloir faire œuvre de sociologue dans cet ouvrage, celle-ci est pourtant bien présente, tant au niveau des cadres théoriques, qu'au niveau de l'articulation des niveaux d'analyse. L'approche compréhensive adoptée permet de restituer les pesanteurs communes et les méandres individuels, la plasticité et la résistance des individus aux effets de contextes. Le récit (1ère partie) et l'analyse (2ème partie) ne perdent jamais de vue l'intrication des différents niveaux d'analyse (micro/macro) et des sphères de vie des individus (vie publique, professionnelle, privée, affective, d'engagements personnels). Au delà de ce travail sur les trajectoires, l'ouvrage contribue à éclairer la question de la transmissibilité des talents, de l'individualisation des parcours et de leurs inclinations sur fond de socialisation familiale commune.

Cet essai est surtout un pari intellectuel ambitieux dont l'entreprise semble sous-tendue par l'objectif suivant : ne rien négliger qui permette de comprendre et de rendre compte de la fécondation mutuelle d'un parcours et d'une œuvre, avec ses hésitations, ses hasards mais aussi l'existence d'une ligne souterraine qui donne à cet ensemble une cohérence individuelle soutenue par des valeurs fortes. Pari difficile car une telle entreprise pose nécessairement des problèmes techniques de restitution écrite, de présentation et d'agencement de ces multiples éléments ; d'où un plan qui peut parfois dérouter et donner l'impression de redondances. Mais c'est tout l'intérêt d'avoir choisi la liberté que permet l'essai : l'auteure peut ainsi s'autoriser des extensions digressives, sorte de boucles autour d'une trame principale. Il en est ainsi de l'échange qu'Anne Sauvageot s'autorise avec Luc et Christian Boltanski sur leur conception du bien et du mal et qui est l'occasion de convoquer d'autres penseurs – Hanna Harendt, Primo Levi ou Mikael Pollack. Boucles autour du récit principal, c'est comme cela que peuvent apparaitre les passages sur les autres membres de la « peuplade boltanskienne ». Et pourtant, si elles peuvent surprendre, ces boucles sont nécessaires car mobilisées pour rendre compte à la fois « des plis » familiaux qui donnent aux personnages leur commune façon d'être et des déclinaisons liées aux contextes des trajectoires qui sont au principe de l'unicité de chacun.

Au final, un ouvrage d'une grande richesse – informative, sensible et analytique- dont la construction permet une lecture par portions indépendantes les unes des autres. Mais un ouvrage également très personnel dans le sens où l'analyse que propose Anne Sauvageot est sous-tendue par une interrogation centrale parcourant tout l'ouvrage : le lien fraternel. D'abord saisi au filtre de la sociologie de la famille, cette interrogation fait place à l'« entente sémantique et esthétique » des deux frères, pour s'élargir ensuite à la notion de « fratitude » qui englobe une réflexion sur le « nous » comprenant les autres membres de la « peuplade boltanskienne ». Adossée à l'analyse des thèmes communs dans les productions des deux frères, Anne Sauvageot lit dans leurs productions un fil commun et structurant, traité au dernier chapitre : la fraternité. Fraternité-empathie dans l'œuvre artistique de Christian, fraternité-combat contre les injustices dans l'œuvre sociologique de Luc, deux modalités qui ont poussées sur le ferment d'une famille fortement soudée et ouverte à l'altérité, contribuant à faire d'eux des humanistes dont les œuvres doivent nourrir la réflexion d'une société française laïque aux prises avec les tensions identitaires et le retour du religieux.